

**Séminaire de l'Association 'Coup de Soleil'-
Paris-Marseille-Montpellier-Toulouse
Transmettre quoi, comment et pourquoi ?
De la question de la transmission intergénérationnelle
Marrakech-Essaouira-Tahannaout
du 28/09 au 05/10/2023**

**La transmission intergénérationnelle : identités linguistiques, culturelles et spirituelles.
Le cas de la confrérie Rahmaniya**

Sadia Barèche

M'hamed Ben Abderrahmane dit M'hamad Bû Qabrayn (1715-1793) fondateur de la tariqa Rahmaniya est né en 1715 environ dans la tribu des Ait Isma'ïl en Kabylie. Après un pèlerinage à la Mecque (1739-1740), il rejoint Al-Azhar, où le maître de l'ordre *Khalwatiyya*, M'hamad al-Hafnawi le prend pour disciple et l'initie à la voie soufie.

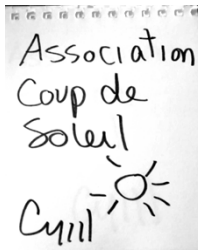
Son enseignement n'est cependant pas une transposition intégrale de la voie à laquelle il fut initié, la Rahmaniya étant fortement pénétrée d'éléments religieux locaux. Des changements substantiels furent apportés à la tradition maraboutique qui voulait que la transmission du savoir religieux et du pouvoir et des privilèges qui lui sont associés, ne pouvait se faire que sur des bases héréditaires (le cheikh Al-Haddad, figure éminente de l'ordre, était issu d'une famille laïque). Puis, l'ouverture du cadre confrérique à tout individu pourvu qu'il en reconnaisse et en applique les règles dans un système de religiosité hiérarchisée : le cheikh de la *tariqa* siégeant dans la *zâwiya*-mère, puis le *muqaddam* (représentant) à la tête des branches régionales regroupant les *khwan*, adeptes de la confrérie. Le troisième changement est lié à la diffusion en langues vernaculaires, qui permet le lien avec le sacré local.

«La Rahmaniya a réussi à s'adapter parfaitement à l'histoire, la géographie et l'anthropologie de la Kabylie», déclare Saïd Djabelkhir, spécialiste du soufisme. La réussite de la confrérie à s'implanter dans cette région est due au charisme et au parcours de son fondateur qui s'exprimait dans la langue de son peuple. «Les chants spirituels de la Rahmaniya s'interprètent à ce jour en kabyle dans toutes les régions de Kabylie».

De ce fait, il est impossible de comprendre le fond de l'enseignement spirituel de la Rahmaniya sans comprendre le fond de la culture et de l'esprit kabyles. Des études académiques algériennes et étrangères sur ce thème ont même utilisé le terme « d'Islam kabyle » même si la zaouïa mère, dirigée par le cheikh Mohamed Kacimi El Housseini considéré comme une référence du rite malékite et de la confrérie Rahmaniya, se trouve à El Hamel près de Boussaâda.

Depuis les années 1980 et les revendications linguistiques et identitaires, une démarche de retraditionnalisation mobilise des éléments anciens en les réaménageant. Les instances de gestion villageoises (*tajmaat*) réapparaissent. On adopte également des formes modernes d'organisation et en 1997 le «comité de village» apparaît. La présence des lieux de culte dans la vie des citoyens est omniprésente et comme *tajmaât*, ce lieu est une tribune d'expression et de conservation.

Par ailleurs «la Rahmaniya reste dans l'inconscient social national l'ordre qui s'est confronté le plus tôt et le plus violemment à la colonisation», et l'insurrection de 1871 reste jusqu'à présent



**Séminaire de l'Association 'Coup de Soleil'-
Paris-Marseille-Montpellier-Toulouse
Transmettre quoi, comment et pourquoi ?
De la question de la transmission intergénérationnelle
Marrakech-Essaouira-Tahannaout
du 28/09 au 05/10/2023**

confondue par l'historiographie nationale et officielle avec elle, selon l'anthropologue, Kamel Chachoua,

En France (et ailleurs dans la diaspora), les enfants d'immigrés kabyles « Franco-Berbères », ainsi qu'ils se désignent eux-mêmes, se consacrent non seulement à la sauvegarde de la langue et de la culture héritée de leurs ancêtres, mais encore à sa véritable renaissance dans un dynamisme et un enthousiasme remarquablement productifs si on examine les actions d'une centaine d'associations culturelles dont la Coordination des Berbères de France.

Ce vivier de militants s'affirmant nationaux français et défendant des idéaux laïques et démocratiques ne rejette pas le passé glorieux de la Rahmaniya du fait de son imbrication avec la société villageoise même si elle n'est pas officiellement représentée en France et qu'elle n'y assure aucun enseignement. La rencontre se fait cependant à travers la préservation des chants, dans quelques rares occasions les veillées funèbres et surtout lors des retours réguliers dans les villages d'origine avec lesquelles les liens restent très forts.

Présentation

Titulaire d'une maîtrise et d'un DESS, Sadia Barèche fut fondée de pouvoir de première classe dans une banque. Elle a fréquenté ensuite dix années durant les cours de l'École Pratique des Hautes Etudes tout en y assurant la coordination des écoles doctorales et la réalisation de la revue de la Société savante de l'établissement. Elle rejoint enfin une maison d'édition à Paris et consacre ses loisirs à la défense et la promotion des cultures du Maghreb.
En 2010 : réalisation du documentaire « Sur les traces de Taos Amrouche »
En 2018 : publication de « Les couplets subversifs »